

vendredi 7 janvier

**Minority Report de Steven Spielberg**  
analysé par Philippe Rouyer

Philippe Rouyer, critique à *Positif* et *Psychologies magazine*, est chroniqueur régulier dans les émissions « Mauvais genres » sur *France-Culture* et « Le Cercle » sur *Canal+ cinéma*. Il est l'auteur d'« Initiation au cinéma » (Éd. Edilig, 1990) et de nombreux essais sur le cinéma de genre.

Dans cette adaptation de Philip K. Dick située à Washington en 2054, Spielberg a essayé de représenter de la manière la plus réaliste notre futur. Un futur où la police emploie des médiums pour visualiser des crimes à venir, donc non encore commis. (Philippe Rouyer)

Film programmé le mercredi 5 janvier à 16h30 et le vendredi 7 janvier à 21h00

vendredi 14 janvier

**Elephant de Gus Van Sant**  
analysé par Stéphane Bouquet

Ancien critique aux *Cahiers du cinéma* et critique littéraire à *Libération*, poète et scénariste, Stéphane Bouquet a coécrit avec Jean-Marc Lalanne un essai sur Gus Van Sant (Éd. Cahiers du cinéma, 2009).

Dans le seul texte théorique qu'il ait écrit - d'ailleurs au moment du tournage d'*Elephant* -, Gus Van Sant rêve d'un cinéma qui ne manipulerait pas le monde. Qu'est-ce que le temps, s'il n'est pas manipulé par le cinéma, que devient-il, peut-il redevenir innocent ? (Stéphane Bouquet)

Film programmé le jeudi 13 janvier à 14h30 et le vendredi 14 janvier à 21h00

vendredi 21 janvier

**Citizen Kane d'Orson Welles**  
analysé par Youssef Ishaghpour

Professeur émérite à l'université Paris Descartes, auteur de nombreux essais, Youssef Ishaghpour a publié « Orson Welles cinéaste : une caméra visible » (Éd. de la Différence, 2001), un ouvrage auquel il a consacré plus de trente ans de recherches. Prix du meilleur livre français 2001 décerné par le Syndicat National de la Critique de Cinéma.

*Citizen Kane* est une date dans l'histoire du cinéma : le passage d'un cinéma d'action et de présence à un cinéma de réflexivité et de représentation, ancré dans la question du temps ; d'où la complexité des flash-backs et des fondus enchaînés et l'apparition de la mémoire involontaire. (Youssef Ishaghpour)

Film programmé le jeudi 20 janvier à 16h30 et le samedi 22 janvier à 21h00

Retrouvez plus de 60 Cours de cinéma en vidéo

sur [www.forumdesimages.fr](http://www.forumdesimages.fr)

**Forum des images**

Forum des Halles  
2 rue du Cinéma  
Paris 1er  
01 44 76 63 00



**L'Académie  
du forum des images**

**Les Cours  
de cinéma**

**Chaque vendredi à 18h30, entrée libre**

Toute l'année, des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque semaine des « lectures de films » en lien avec le cycle en cours ou avec les collections du Forum des images. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous et suivies d'un débat avec le public. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée : 1h30

**Séances d'octobre 2010 à janvier 2011**

vendredi 15 octobre

**Octobre de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein**  
analysé par Valérie Pozner

Chargée de recherches au CNRS, Valérie Pozner est historienne du cinéma, spécialiste de l'histoire du cinéma russe et soviétique.

Valérie Pozner évoque le prodigieux film expérimental qu'est *Octobre* d'Eisenstein, « témoignage peut-être inexact, mais plus vrai que l'Histoire » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*), symphonie visuelle très en avance sur son temps, mais aussi un des sommets de l'abstraction cinématographique. Elle replace le film dans son contexte historique et dans la carrière du cinéaste.

Film programmé le samedi 25 septembre à 16h30

vendredi 22 octobre

**L'Arche russe d'Alexandre Sokourov**  
analysé par Diane Arnaud

Maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 7, Diane Arnaud est notamment l'auteur de « Le Cinéma de Sokourov. Figures d'enfermement » (Éd. L'Harmattan, 2005).

Diane Arnaud évoque les fantômes de l'Histoire chez Sokourov, la manière de filmer la peinture dans *L'Arche russe*, œuvre qu'elle met en perspective avec d'autres films du cinéaste : *Pages cachées*, *Élégie de la traversée* et *Mère et fils*, dont sont également présentés des extraits.

Film programmé le jeudi 21 octobre à 21h00

MAIRIE DE PARIS



**vendredi 29 octobre**

***[Quelque chose d']Alice de Jan Švankmajer***  
**analysé par Jacques Kermabon**

Rédacteur en chef du magazine *Bref*, Jacques Kermabon est l'auteur de « Du praxinoscope au celluloso - Un demi-siècle de cinéma d'animation en France (1892-1948) » (Scope éditions, 2007).

Jacques Kermabon analyse le premier long métrage de l'artiste multiforme tchèque Jan Švankmajer, revisitation radicale et effrayante du livre de Lewis Carroll, entremêlant objets surréalistes, visions fantastiques et histoires à tiroirs. Il décrit l'esthétique du cinéaste, sa relation avec le surréalisme et met le film en relation avec quelques extraits d'autres films.

**Film programmé le vendredi 29 octobre à 21h00**

**vendredi 5 novembre**

***La Règle du jeu de Jean Renoir***  
**analysé par Noël Herpe**

Critique à *Positif*, Noël Herpe, qui enseigne l'histoire du cinéma à l'université de Caen, est spécialiste du cinéma français des années 30 et 40. Il est l'auteur de « Journal d'un cinéophile » (Éd. Aléas, 2009).

*La Règle du jeu* se situe à la fin d'un « cinéma du cynisme » qui depuis le début des années 30 a chroniqué la décadence des élites françaises... Mais aussi, en parallèle, d'un « théâtre de la cruauté » : celui-là même que Jean Renoir a mis en place dès les années 20, sous le signe d'Erich von Stroheim et d'une tradition naturaliste réinventée. (Noël Herpe)

**Film programmé le vendredi 26 novembre à 16h30**

**vendredi 12 novembre**

***Des enfants gâtés de Bertrand Tavernier***  
**analysé par N.T. Binh**

Membre du comité de rédaction de la revue *Positif*, également commissaire d'exposition, N.T. Binh travaille actuellement à la réalisation d'un documentaire sur Bertrand Tavernier.

*Des enfants gâtés*, très ancré dans la réalité urbaine des années 70, n'offre de la capitale qu'une vision de chantiers de construction, de grands ensembles immobiliers sans âme et de périphériques encombrés. L'image qu'a le cinéaste de Paris est incontestablement désenchantée, ce qui n'empêche pas, bien au contraire, la conscience de classe et l'action politique. (N.T. Binh)

**Film programmé le mardi 9 novembre à 21h00 et le jeudi 18 novembre à 14h30**

**vendredi 19 novembre**

***Adieu Philippine de Jacques Rozier***  
**analysé par Gilles Mouëllic**

Enseignant en jazz et cinéma à l'université Rennes II, Gilles Mouëllic a publié « Jazz et cinéma » (Éd. Cahiers du cinéma, 2000), ouvrage dans lequel il est souvent fait référence au cinéma de Jacques Rozier.

Inspiré de Jean Renoir, tourné dans l'énergie de la Nouvelle Vague, *Adieu Philippine* est un portrait saisissant de la jeunesse parisienne du début des années 60. Rozier invente un cinéma libre où tout semble drôle et léger. Mais cette énergie joyeuse n'est peut-être qu'une manière désespérée de vivre les quelques semaines qui séparent un jeune homme de 18 ans de son service militaire dans la tragédie algérienne. (Gilles Mouëllic)

**Film programmé le vendredi 12 novembre à 16h30 et le mercredi 24 novembre à 16h30**

**vendredi 26 novembre**

***Mauvais sang de Leos Carax***  
**analysé par Alban Pichon**

Enseignant-chercheur à l'IUT Montaigne de Bordeaux, Alban Pichon travaille sur les effets de déjà-vu au cinéma et sur la diffusion des images animées en bibliothèque. Il a publié « Le cinéma de Leos Carax. L'expérience du déjà-vu » (Éd. Le Bord de l'eau, 2009).

Avec *Mauvais Sang*, Carax pose sur les années 80 un regard forgé (pour partie) par le cinéma et la poésie de ses aînés. Ainsi travaillé par la mémoire, mais aussi par le renouveau, le film se nourrit d'ambiguïtés : l'échange se mêle au blocage et l'évidence amoureuse se révèle trompeuse. (Alban Pichon)

**Film programmé le mardi 23 novembre à 16h30 et le dimanche 28 novembre à 21h00**

**vendredi 3 décembre**

***Tout ce que le ciel permet de Douglas Sirk***  
**analysé par Carole Desbarats**

Carole Desbarats est directrice de la communication et de la diffusion des savoirs à l'École normale supérieure. Dernier essai paru : « L'enfance au cinéma » (Éd. Cahiers du cinéma, 2008).

Dans ce film climatique, le drame se déroule en quelques mois, ceux qui séparent les premières chutes de feuilles des derniers moments où la neige recouvre la nature et la ville de "son blanc manteau". Sirk travaille l'esthétique du kitsch de la carte postale pour mieux le dépoussiérer. Il conduit son spectateur à partager une émotion forte, celle qui nous saisit lorsque le sentiment du temps qui passe nous étreint. (Carole Desbarats)

**Film programmé le jeudi 2 décembre à 16h30 et le dimanche 5 décembre à 19h00**

**vendredi 10 décembre**

***Voyage à Tokyo de Yasujiro Ozu***  
**analysé par Charles Tesson**

Ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, Charles Tesson est critique et maître de conférence d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université Paris III. Auteur de nombreux ouvrages, il a aussi participé à l'édition DVD de plusieurs films de Yasujiro Ozu, dont *Voyage à Tokyo* (Carlotta Films).

Le sentiment du temps qu'il reste à vivre est au cœur de *Voyage à Tokyo*, amenant les grands-parents à rendre visite à leurs enfants. Dès les premières images, tout est posé, avec d'un côté l'eau qui s'écoule, soit le temps infini, non mesurable, et le train, supposé partir et arriver à l'heure, soit le temps fini, mesurable. De quel voyage est-il alors question ? (Charles Tesson). **Film programmé le dimanche 12 décembre à 16h30 et le jeudi 16 décembre à 16h30**

**vendredi 17 décembre**

***Coups de feu dans la Sierra de Sam Peckinpah***  
**analysé par Frédéric Bas**

Historien de formation, enseignant en histoire-géographie dans un lycée parisien, Frédéric Bas est aussi critique de cinéma pour le magazine culturel web *Chronicart*.

En 1962, *Coup de feu dans la Sierra* pose les jalons d'un nouveau genre : le western crépusculaire. Le temps de l'épopée héroïque et collective semble loin, les cow-boys sont fatigués et plus seuls que jamais, poussés à la retraite anticipée par une jeunesse qui se moque de leur légende comme de leur dernier rodéo... (Frédéric Bas)

**Film programmé le samedi 11 décembre à 19h00 et le dimanche 19 décembre à 19h00**